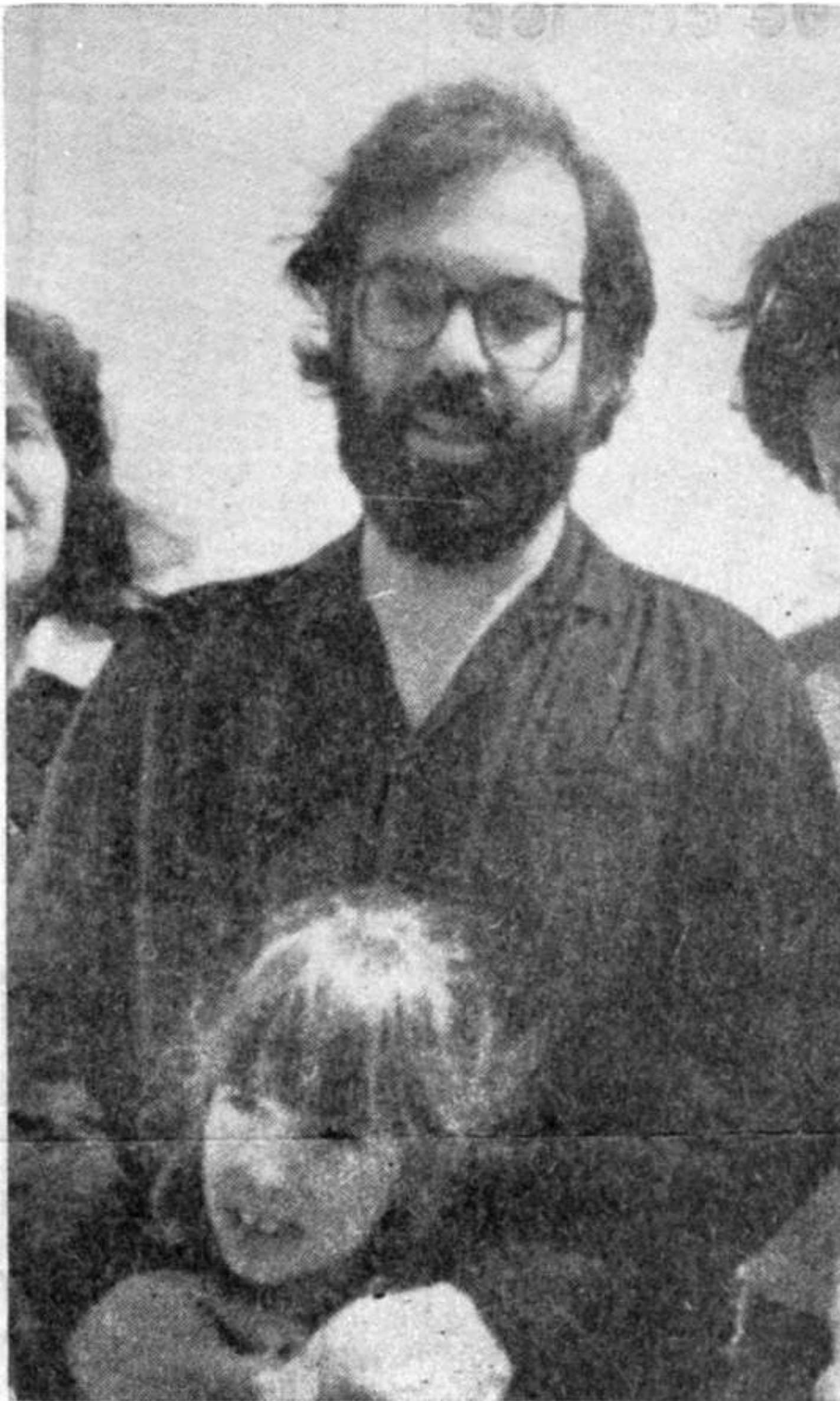


## Document Citation

Title	<b>La quarantaine victorieuse</b>
Author(s)	
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	article
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	Coppola, Francis Ford (1939), Detroit, Michigan, United States Schlöndorff, Volker (1939), Wiesbaden, Hessen, Germany
Film Subjects	Die Blechtrommel (The Tin drum), Schlöndorff, Volker, 1979 Apocalypse now, Coppola, Francis Ford, 1979





## La quarantaine victorieuse

**L**E réalisateur ouest-allemand Volker Schlöndorff obtient, à quarante ans, et pour la première fois de sa carrière, une palme d'or à Cannes pour son film, « Le Tambour ». En lui accordant la récompense suprême, le jury du Festival célèbre l'une des personnalités les plus originales du cinéma allemand. Né à Wiesbaden, en République fédérale, il fait ses études en France où il est lauréat du concours général de philosophie. Etudiant à l'IDHEC, il devient assistant de Jean-Pierre Melville, Alain Resnais et Louis Malle, ce avant de présenter à Cannes, en habitué de la Croisette, entre 1966 et 1969 « Les Désarrois de l'élève Torless », « Vivre à tout prix » et « Michael Kholas ». Depuis, Volker Schlöndorff est connu des cinéphiles pour « Feu de paille », « L'Honneur perdu de Katharina Blum » et « Le Coup de grâce ».

En réalisant « Le Tambour », Volker Schoendorff s'est fait l'un des représentants de ce qui restera le thème dominant de la manifestation cannoise : l'homme et le destin. Adapté d'un roman de Günther Grass, « Le Tambour » a été l'occasion pour le réalisateur de découvrir David Bennet, un petit garçon de dix ans, au regard étonnamment expressif qui, dans le film, jeune héros et personnage principal, ponctue de ses roulements de tambour tous les événements de sa vie, coïncidant avec la montée du nazisme à Dantzig.

**E**N décernant à Francis Ford Coppola l'une des deux palmes d'or du Festival de Cannes pour « Apocalypse now », le jury vient, incontestablement, de consacrer l'un des monstres sacrés du cinéma mondial. Fils d'un émigré italien de Naples, ce cinéaste de quarante ans, lui aussi, a fait ses études à Los Angeles avant de collaborer au début des années soixante à différents scénarii : « Paris brûle-t-il ? », de René Clément, « Propriété interdite », de Sydney Pollack, « Patton », de Franklin Schaffner. Ce n'est que quelques années plus tard que Coppola obtient son premier succès critique avec « Le Parrain No 1 » et tout naturellement « Conversations secrètes », film avec lequel il obtient la palme d'or du Festival de Cannes 1974.

En réalisant « Apocalypse now », le metteur en scène américain aura indéniablement créé l'événement du trente-deuxième Festival de Cannes. Une œuvre qui, avant même d'avoir vu le jour, avait fait déjà beaucoup parler d'elle : en raison de son sujet — la guerre du Vietnam —, de la durée du tournage — 255 jours —, de son coût astronomique — 35 millions de dollars (16 milliards d'anciens francs) — et de sa sortie, plusieurs fois retardée, au point qu'à Cannes, c'est la copie de travail qui fut projetée. Ecrit par John Milius et Francis Ford Coppola, d'après l'adaptation d'une nouvelle de Conrad, le film est interprété notamment par Marlon Brando, Robert Duval et Dennis Hopper.